

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 131 (2005)
Heft: 04: Air structurel

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

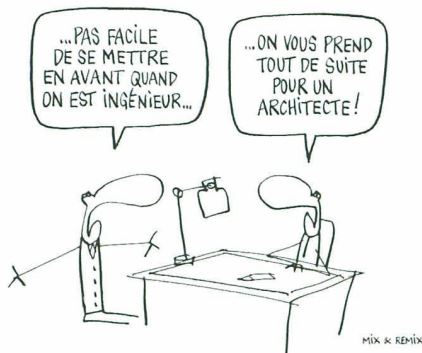
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Regonfler les ingénieurs civils

En dépit du caractère indispensable des activités des ingénieurs civils au maintien ou au développement de notre civilisation, notre profession souffre plus que jamais d'un déficit d'image, qui se traduit notamment par un désintérêt des jeunes pour notre métier. Cependant, même si l'apogée de l'ingénierie civile appartient certainement au passé, et si la défense de l'environnement joue souvent un rôle dépréciatif à l'égard d'un métier qui peine toujours à se défaire d'une réputation simpliste de bétonneur, il faut reconnaître que notre propre attitude est aussi responsable de ce triste état de fait.

Pour le rédacteur de la rubrique génie civil que je suis, cette attitude nuisible à notre art se manifeste très régulièrement. En effet, les ingénieurs civils invités à présenter leurs travaux dans notre revue font systématiquement preuve de la même et lassante fausse modestie : à la question de savoir ce qui fait la valeur ajoutée de leur travail, ils répondent souvent qu'il n'y a « rien de particulier », que c'est du « travail de routine », donnant ainsi l'image d'une profession dépourvue de toute créativité, ennuyeuse. Fermement assis sur leurs convictions pragmatiques, ils semblent décidés à exclure toute possibilité d'offrir une lecture originale¹ d'activités pourtant par essence créatives.

De ce point de vue, une rencontre avec les ingénieurs ayant conçu la toiture *Tensairity*[®] du parking de la gare de Montreux constitue un bol d'air frais bienvenu, qui souligne ce que notre profession peut avoir d'enthousiasmant. Ayant découvert empiriquement qu'un boudin rempli d'air sous faible pression peut être rigidifié par un élément comprimé et un simple câble roulé en spirale, ils ont cherché à comprendre et expliquer ce phénomène inattendu. Mêlant la rigueur d'une analyse statique élémentaire à des réflexions sur le fonctionnement de la nature dans sa façon de structurer la matière, ils ont abouti à un nouveau concept de structure légère capable d'atteindre des portées considérables, tout en offrant des possibilités architecturales inédites. Recourant à la méthode des éléments finis, ils ont alors dépassé leur première analyse, trouvant des applications d'envergure à ce nouveau principe.

En plus de ses qualités esthétiques, le projet présenté dans ce numéro est emblématique de ce qu'on est en droit d'attendre d'une ingénierie inventive pouvant offrir une image moderne à notre métier. On peut espérer que cette démarche permette à des ingénieurs de prendre conscience de la grandeur de leur profession... et qu'elle les encourage à en parler avec plus d'enthousiasme.

Jacques Perret

¹ Cette attitude contraste particulièrement avec la propension de nombreux architectes à donner une envergure parfois démesurée à leurs réflexions.